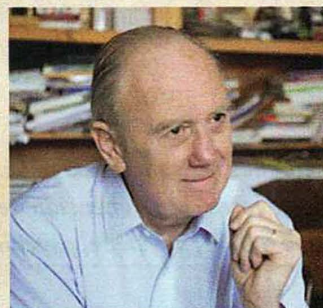


Rencontre

avec **Pr Henri Joyeux**



« Pr Henri Joyeux: une vie au service de la santé des familles »

Le professeur Henri Joyeux n'est plus à présenter. Chirurgien cancérologue, enseignant, auteur, conférencier, il a su, au fil de huit décennies, faire entendre une voix singulière, passionnée, engagée pour une médecine préventive, intégrative au service de la santé globale. Dans cet entretien, il revient sur son parcours, sa vision de la prévention, et l'élan nouveau qu'il donne aujourd'hui à son engagement.

Le parcours et les convictions

■ **Professeur Joyeux, vous êtes connu pour votre engagement de longue date en faveur d'une médecine humaine, préventive, et ancrée dans le quotidien. Qu'est-ce qui vous a conduit sur ce chemin-là, en complément de votre parcours hospitalier en chirurgie et cancérologie?**

J'ai commencé la médecine avec passion en 1962 et 10 ans plus tard je passais ma thèse de doctorat sur l'intestin artificiel. Elle m'a permis de travailler en profondeur la nutrition artifi-

cielle qui apporte à l'organisme par voie veineuse les 24 nutriments que nous consommons sans nous en rendre compte en mangeant 3 fois par jour: glucides, protéines, lipides sous forme simple (eau, glucose, acides aminés, gras, minéraux, vitamines et oligoéléments...). Mon travail de recherche a consisté à stocker ces 24 nutriments en une seule poche artificielle et à pouvoir l'infuser stérilement sur 24 heures par voie veineuse directement près du cœur, à des patients cancéreux ou pas dont la maladie empêche une alimentation normale. Beaucoup ont pu supporter les traitements qui étaient avant impossibles du fait de leur malnutrition. En 1980, j'étais promu professeur agrégé de cancérologie à l'Institut du cancer de Montpellier et en 1986 professeur de chirurgie digestive pour enseigner ces disciplines et diriger pendant 20 ans un laboratoire de « Nutrition et Cancérologie expérimentale ». La recherche et les malades vous ouvrent l'esprit à une médecine intégrative et préventive au contact du malade et des bien-portants. Ils visent plus santé que maladie.

■ **Votre public vous connaît aussi pour vos prises de parole grand public, dans les médias ou en conférences. Pourquoi avez-vous choisi de rendre votre savoir accessible à tous? Est-ce une forme de "militantisme de la santé"?**

J'ai toujours pensé essentiel de continuer à apprendre et à transmettre ce que je sais que le grand public est apte à comprendre et plus encore à appliquer dans sa propre vie pour sa santé. Je ne cherche pas à avoir plus de malades (je n'ai jamais fait de clientèle privée), mais à aider le grand public à prévenir les maladies, les malades à retrouver la santé, et avec les malades traités pour un cancer, à éviter les récives après les traitements.



Les malades m'ont tout appris, comparés aux bien-portants.

■ *Quelles rencontres ou expériences ont particulièrement nourri votre compréhension de la santé en tant que phénomène global; physique, psychique, environnemental?*

Les malades m'ont tout appris, comparés aux bien-portants. Mon orientation vers la cancérologie est liée à ma passion pour la vie en général et en particulier la vie souffrante et les pathologies cancéreuses où qu'elles soient situées dans le corps à tous les âges de la vie. Il y a la prévention très peu connue, le dépistage, les traitements, le suivi, la guérison et la veille ... thème de mon prochain livre «*les Victoires face à Tous les Cancers*» dont mon épouse réalise l'illustration. Le cancérologue est en contact avec tous les aspects de la personne, jusqu'à la fine pointe de son Être, en plus des 3 premières parties qui caractérisent tout humain, son corps, son esprit qui réfléchit et décide, son affectif et émotionnel qui a peur ou s'apaise face aux bonnes nouvelles.

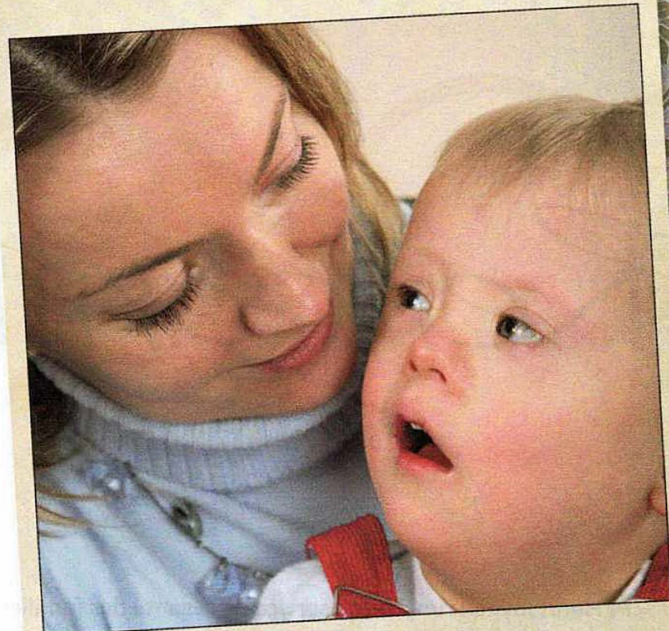
La prévention comme médecine de demain

■ *Vous parlez souvent d'une "médecine de prévention active". Que signifie-t-elle concrètement pour vous, dans un monde où la médecine curative est encore dominante?*

C'est connaître les causes des maladies en particulier des cancers. Le cancer où qu'il se développe ne tombe pas du ciel, ce n'est pas la roulette russe! Si vous détectez les éléments du cocktail des causes, en les hiérarchisant par ordre d'importance, vous trouvez déjà un point commun: la faiblesse des défenses immunitaires globales de l'organisme ou faiblesse

“ Notre système émotionnel, il est d'une extrême importance, en permanence sollicité, abimé par une société pessimiste.

locale, au niveau du poumon, du col de l'utérus, du sein, de la prostate, du cerveau, du système immunitaire pour les lymphomes ... Une anamnèse complète bien menée en plus de permettre le diagnostic, conduit à la source du mal. La collaboration étroite entre le cancérologue-oncologue et le naturopathe qui prend son temps, devient vitale pour le malade qui n'a pas envie de vivre une récurrence. Dans la vie d'un malade la médecine oublie encore trop souvent, ne sait pas prendre



Il y a trop de maladies dans les familles, les allergies en tout genre des enfants.

en compte, des points aussi essentiels que les habitudes alimentaires, le sommeil, les activités physique, intellectuelles, les relations affectives et sociales. Elles ne conduisent pas à des ordonnances prises en charge par l'assurance maladie, bien que cela commence avec des prescriptions pour l'activité physique et les soins du corps.

■ *Vous abordez souvent des thèmes comme l'alimentation, l'immunité, les liens entre stress et santé, ou encore la gestion des émotions. Pensez-vous que ces leviers sont encore trop peu pris en compte dans la formation médicale?*

La médecine s'intéresse à la maladie et à la façon de la guérir ou d'en atténuer les méfaits. Elle est donc presque par définition thérapeutique. Observez les piluliers des maisons de retraite, il y a des prescriptions pour tous les organes de la tête aux pieds.

Et les pensionnaires mangent mal, à petit prix, ne boivent pas assez, ils sont tous déshydratés, ce qui fait le chemin de la déprime, de l'anxiété, des troubles du sommeil. ... et en route pour anxiolytiques, antidépresseurs et somnifères prescrits en dépit du bon sens.

Concernant notre système émotionnel, il est d'une extrême importance, en permanence sollicité, abimé par une société pessimiste, dirigé sans boussole chez nous comme au niveau de la grande Europe. Souvenez-vous les confinements, les masques aberrants, les vaccinations abusives dont nous voyons aujourd'hui les conséquences délétères avec de plus en plus de maladies cardiovasculaires et de turbo-cancers du sein, de l'utérus, du pancréas, de la prostate, du système lymphatique, du cerveau chez les vaccinés, les statistiques arrivent.

Mais en France à propos de ces complications très graves, les médias sponsorisés par l'État se taisent. Il est étonnant que le hasard prenne une si grande place aujourd'hui chez les scientifiques qui refusent de lier les complications aux vaccins. Ils n'aiment pas se contredire, l'orgueil en politique comme en science est capable de nier le réel!

La formation médicale est aujourd'hui trop dépendante de Big-Pharma une puissance gigantesque. Les facultés de médecine enseignent la maladie, pas la Santé.

■ *Quelle est, selon vous, la place des familles dans cette approche préventive?*

La santé de la famille commence dès le désir d'avoir un enfant 3 à 6 mois avant la conception, puis pendant les 270 jours de grossesse, la naissance, et tant pour la mère que pour l'enfant jusqu'à l'issue de son siècle de vie ou un peu au-delà.

Il y a trop de maladies dans les familles, les allergies en tout genre des enfants, l'obésité qui devient un fléau, les maladies auto-immunes que l'on observe de plus en plus souvent chez des enfants, des cancers chez les sujets jeunes, un rajeunissement des personnes atteintes du diabète, de cancers du sein, de la prostate, du colon et du rectum, de la peau, des reins, du cerveau, du pancréas...

L'association www.jamillessanteprevention.org – créée avec mon épouse, l'un de mes fils Paul et des collègues – je l'anime bénévolement depuis 10 ans. Elle a pour mission de diffuser vers les familles des messages de santé, en particulier de prévention, par l'intermédiaire de lettres, réponses personnalisées à des questions de santé, webinaires et diffusion sur les réseaux sociaux.

La transmission et la collaboration interdisciplinaire

■ *Aujourd'hui, vous travaillez avec des professionnels très variés: médecins, enseignants, thérapeutes, spécialistes en nutrition. Quelle est l'importance de cette pluridisciplinarité dans votre démarche actuelle?*

Elle est de plus en plus importante, c'est tout le cadre des professionnels dits « de la santé » en France et en Europe: les naturopathes, nutritionnistes métaboliques (scrutent nos habitudes alimentaires, trop souvent industrielles et délétères), les ostéopathes, phytothérapeutes, chiropracteurs, psychologues, somnologues (qui s'occupent du sommeil), médecine chinoise, Ayurvédique... tous ensemble œuvrent pour la santé. C'est pourquoi je pense important de former les naturopathes-oncologues travaillant en étroite collaboration avec les médecins et chirurgiens oncologues, mais aussi des naturopathes-psychologues face à toutes les dérives

“ La Suisse est en avance sur la France grâce à l'ouverture d'esprit des autorités de santé. Elle reconnaît et enseigne les grands principes de la médecine intégrative.

mentales où l'émotionnel a été souvent gravement perturbé soit avant la maladie soit par elle.

■ *En tant que médecin engagé dans la transmission, comment percevez-vous l'évolution des démarches éducatives autour de la santé, notamment en Suisse, où la prévention gagne en visibilité?*

La Suisse est en avance sur la France grâce à l'ouverture d'esprit des autorités de santé. Elle reconnaît et enseigne les grands principes de la médecine intégrative. Nous collaborons étroitement avec l'ENH, École de Nutrition Holistique de Genève en échangeant et travaillant des dossiers difficiles, complexes liés à des pathologies métaboliques qui exigent de parfaitement connaître toutes les avancées biochimiques bonnes ou mauvaises qui s'exercent dans un organisme humain. Le programme d'enseignement que je connais dans le détail par un de nos fils Jean qui est enseignant est extrêmement bien structuré sur les bases anatomiques, physiologiques, biochimiques et cliniques des symptômes, nettement plus approfondies que celles enseignées en faculté de médecine.

Ainsi se rend on compte que notre santé est déjà dans notre assiette, en plus de l'activité physique et psychique, sans oublier la gestion des émotions.

Une action encore très présente

■ *Vous pourriez profiter de votre retraite, et pourtant vous restez très actif. D'où vous vient cette énergie? Qu'est-ce qui vous pousse à continuer à transmettre, former, éveiller?*

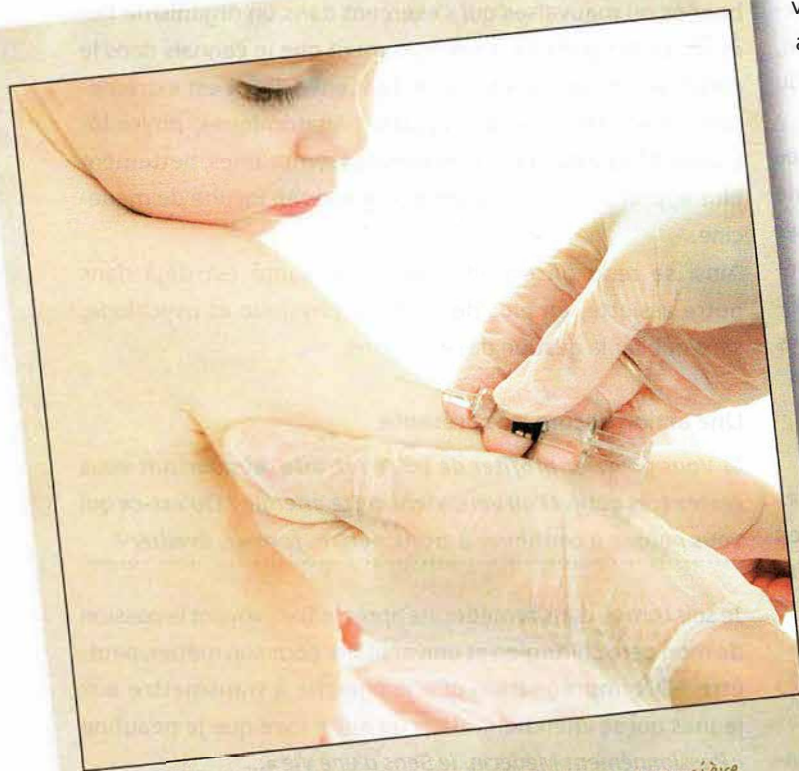
Je suis tombé dans la médecine après le Bac, voyant la passion de mon père chirurgien et universitaire pour son métier, peut-être ADN imprégnation que je cherche à transmettre aux jeunes qui se cherchent, dans un autre livre que je peaufine « *Passionnément Médecin, le Sens d'une Vie* »...

À 20 fois 4 ans, je n'ai jamais cessé d'apprendre sur le corps humain, son fonctionnement et ses dérives à tous les niveaux d'une personne. Je reste en contact avec toutes les publications scientifiques de qualité: 5 à 10% du total de l'océan scientifique de la cancérologie et un peu plus avec les publications démontrant l'importance majeure des réactions biologiques liées aux dérèglements nutritionnels: obésité, goutte, hypertension, diabète, cancers à tous les âges de la vie. Ce dernier

aspect je le travaille avec deux de nos fils, l'un Jean micronutritionniste très compétent en biochimie nutritionnelle et métabolique et l'autre, Luc chirurgien pédiatrique et materno-fœtal à Houston aux USA, passionné par la prévention des maladies avant et après la naissance.

■ **Comment sélectionnez-vous les sujets que vous traitez en conférence? Est-ce en réponse aux préoccupations du public? Ya-t-il des thématiques qui vous paraissent aujourd'hui particulièrement urgentes à faire connaître?**

En conférence j'aime bien choquer en commençant avec ces quelques phrases qui réveillent les participants: *Où désire un cancer et lequel voulez-vous? Aucun doigt ne se lève car je ne peux pas dire «levez la main tous ceux qui ont un cancer?»*



La multiplication des vaccins devient outrancière.

J'explique alors qu'en exprimant clairement les causes ou ce que nous en savons qui évolue en permanence, je communique des informations de prévention. Alors les questions fusent de toute part et je réponds sans affoler. Il y a beaucoup de questions concernant les vaccins.

“À 20 fois 4 ans, je n'ai jamais cessé d'apprendre sur le corps humain.

Contrairement à ce que des journalistes français incompetents ont pu dire ou écrire je ne suis pas anti-vax. Je pense que la vaccination est un acte médical qui doit être prescrit et administré par un médecin à un malade ou à un enfant avec des raisons précises.

Le vaccin doit éviter la maladie, ni la transmettre, ni la procurer même à faible degré. Nous possédons tous un système immunitaire extrêmement bien organisé, c'est notre premier vaccin si nous sommes en bonne santé. Nul doute qu'à un an le ROR est utile, comme le DTP ou la coqueluche mais pas celui contre l'hépatite B à 2 mois ou contre les papilloma virus à 9 ans ...

Les médecins ne reçoivent pas une bonne formation en vaccinologie qui n'est pas une science exacte comme les taux de glucose ou d'acide urique dans le sang. Ils vaccinent le plus souvent sans bien connaître les mécanismes et la composition du vaccin et le danger de tel ou tel adjuvant, l'aluminium en particulier qui n'appartient à aucune réaction biologique dans le corps humain, où il est accumulé et persistant dans le cerveau, le système immunitaire et responsable de maladies auto-immunes. Les chercheurs s'orientent enfin vers des adjuvants végétaux ...

La multiplication des vaccins devient outrancière, avec 4 vaccins pendant la grossesse de plus en plus imposés en terrorisant les familles et 100 sur toute une vie (rapels compris).

Il faut bien distinguer les vaccins préventifs des vaccins thérapeutiques. Les premiers injectent dans l'organisme les antigènes bactéries (fragments) ou virus atténués, afin que les cellules immunitaires du patient capables de mémoire fabriquent en retour des anticorps protecteurs à chaque passage de l'intrus antigénique. Les spécialistes savent bien que le vaccin contre la grippe ne marche pas aussi si bien que l'annonce les fabricants, que les vaccins contre les coronavirus n'ont pas toujours prévenu la maladie.

Quant aux vaccins thérapeutiques, il faut bien comprendre

que l'antigène est la cellule inflammatoire qui crée la maladie auto-immune ou le cancer, il est dans l'organisme du patient. L'anticorps lui, est fabriqué en laboratoire à partir des cellules immunitaires du patient ou d'une personne saine, il est ensuite cloné pour être multiplié et obtenir des anticorps monoclonaux qui seront injectés au patient pour lutter contre la maladie, la réduire temporairement ou définitivement.

Les 8 conditions d'une bonne immunité, assurance santé

1- Une bonne tension artérielle (TA), donc un cœur en pleine forme, qui peut irriguer par sa puissance tout l'organisme. La TA augmente naturellement avec l'âge du fait du vieillissement de nos tissus et du rétrécissement de nos axes vasculaires. On compte 1 point de plus en mm de mercure tous les 10 ans à partir de 70 ans.

2- Une bonne oxygénation respiratoire pour tous les tissus et organes, sans pollution environnementale. L'exercice respiratoire quotidien est fortement conseillé: fortes inspirations si possible debout tête en arrière et fortes expirations penché en avant.

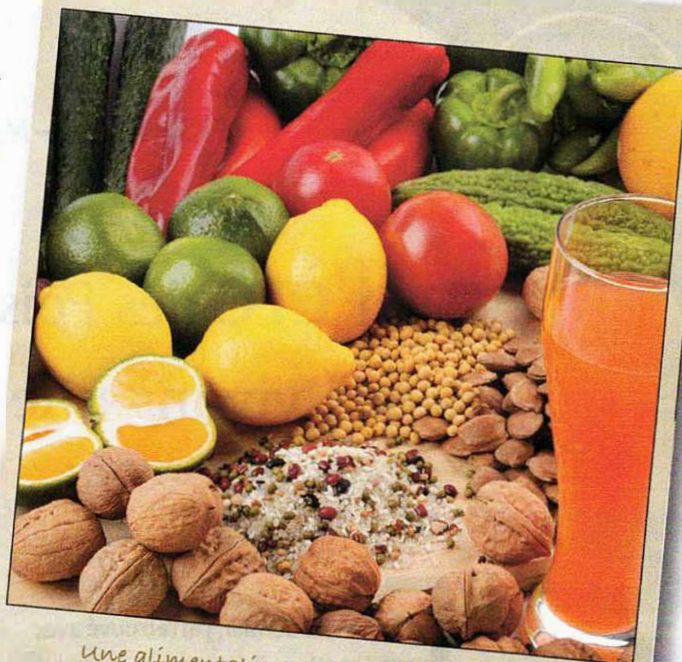
3- Une quantité suffisante de cellules du sang: les globules rouges (GR) transportent l'oxygène vers les cellules; les nombreuses familles de globules blancs (GB) veillent contre les infections; les plaquettes en nombre suffisant permettent à une petite plaie de s'arrêter de saigner grâce au phénomène de la coagulation.

4- Une alimentation de type méditerranéen, loin de l'industrie agro-alimentaire, comprenant 70 à 80% de végétaux frais et 20 à 30% de produits animaux de qualité, tous riches en fibres, longuement mastiqués (évitant la formation de phytates) pour entretenir le microbiote digestif.

5- Une sélection et élimination quotidienne des déchets: transpiration, urines claires et abondantes, matières fécales de couleur et de forme normale

pas trop malodorantes.

6- Une hydratation abondante, faite de liquides bus tout au long de la journée, minimum autant de décilitres que notre taille en centimètres (170 cm = 1,7 litre au minimum), surtout le matin pour ne pas avoir à se lever la nuit à un âge avancé. On peut aussi raisonner en Kg de poids avec 1 litre de liquide à boire pour 30 Kg de poids corporel.



Une alimentation de type méditerranéen, comprenant 70 à 80 % de végétaux frais

“J'ai toujours pensé essentiel de continuer à apprendre et à transmettre ce que je sais que le grand public est apte à comprendre et plus encore à appliquer dans sa propre vie pour sa santé.

7- Une activité physique régulière qui entretient muscles, articulations et système osseux lequel fait travailler la moelle osseuse, évite l'ostéoporose et réduit les excès de tissus gras sous la peau et dans l'abdomen. Une transpiration abondante qui permet d'éliminer au maximum les pesticides de l'environnement que nous respirons ou consommons sans le savoir.

8- Un sommeil réparateur, idéalement de 8 heures, soit le tiers d'une journée.

+ d'infos

p^r Henri Joyeux

Du 11 au 18 janvier 2026 à Chavannes de Bogny

Le professeur Joyeux et une équipe impressionnante de praticiens nous proposent un événement « La semaine des résolutions 2026 » en Suisse à Chavannes de Bogny.

Une semaine passionnante de conférences et débats pour des messages de santé pour vous-même, vos familles et vos amis.

Présentation – <https://www.famillessanteprevention.org/semaine-des-resolutions-2026-everness-suisse/>

Inscriptions – <https://www.famillessanteprevention.org/pre-inscription-semaine-resolutions-2026/>